



ACTION

SAHEL VERT

2018

CULTIVONS LA SOLIDARITÉ



Madame, Monsieur

En cette fin d'année, nous tenions à vous remercier d'avoir été solidaires de nos actions en 2018. Vous êtes plus de 2.000 personnes à avoir décidé de soutenir les jeunes dans leur mobilisation pour l'Action Sahel Vert. Vous le découvrirez au fil des pages de ce rapport, le bilan de l'année écoulée est largement positif tant du point de vue de l'engagement de la jeunesse que du renforcement de l'agriculture familiale.

DBA expérimente depuis plus de 30 ans l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire, de même que la stratégie de la mener avec les jeunes adolescents. Portée avec conviction par toutes les instances de l'association, c'est avec fierté que nous en avons vu grandir l'impact et que nous partageons aujourd'hui cette stratégie avec tous nos partenaires africains.

Avec plus de 400 bénéficiaires en Belgique, près de 800 si l'on y ajoute les jeunes africains en 2018, tant de parcours de vie se sont enrichis, au travers de cycles longs de formation, plus encore dans la rencontre interculturelle, les séjours d'immersion ou les projets solidaires concrétisés. Car c'est bien là tout l'enjeu de l'ECMS menée avec celles et ceux qui seront les responsables de demain : les confronter aux réalités du monde, aux enjeux locaux, nationaux, internationaux pour qu'ils en saisissent la complexité et les interdépendances, les amener à s'interroger personnellement sur la place que chacun peut prendre dans ce monde-là, trop souvent traversé par les inégalités sociales, environnementales, économiques, technologiques, de genre. Comment comprendre ces réalités, comment les changer ?

Le changement est au cœur de l'ECMS, il en constitue l'aboutissement. Un Doïtien a un jour écrit que nous devons être des changeurs de monde, à notre échelle, à notre mesure. Un autre que pour cela, il fallait d'abord changer de regard sur la réalité pour ensuite pouvoir faire des choix responsables.

L'équipe DBA

809

JEUNES ISSUS DE 7 PAYS AYANT PARTICIPÉ AU PROJET « DO IT WITH AFRICA 2018 »



77

ÉCOLES PARTENAIRES DU PROJET EN BELGIQUE



80%

DES ONG MEMBRES DU CNCD ONT SIGNÉ LA CHARTE GENRE, DONT DBA



6 HA

DE BAS-FONDS AMÉNAGÉS POUR LA CULTURE DU RIZ AU BÉNIN



201

JEUNES AGRICULTEURS BURKINABÉ DONT 133 FEMMES AYANT SUIVI UNE FORMATION SUR L'AGROÉCOLOGIE





Dans les 6 pays où DBA travaille en partenariat, on nous parle de façon très pragmatique des effets du **changement climatique**. Ces effets qui se traduisent par des inondations, des sécheresses, des incendies, des tornades ont des répercussions sévères sur les récoltes et donc sur les agriculteurs. DBA avec ses partenaires mène au Sud des programmes qui ont comme objectif commun d'améliorer les conditions de vie de familles rurales dont la principale activité est l'agriculture.

Les projets vont se concentrer sur des pratiques agricoles qui permettent aux agriculteurs d'être plus **résilients** face aux effets du changement climatique. L'agroécologie est une réponse durable face aux modèles agricoles qui ont démontré leurs limites. Les pratiques agroécologiques portent sur la conservation de l'eau et du sol et sur les techniques de protection et de restauration des sols, comme par exemple la fixation de l'azote par des légumineuses, les rotations culturales ou encore l'association culture-élevage-

arbre. Toutes ces pratiques augmentent la productivité et l'efficacité d'utilisation des ressources naturelles. Les cultures sont alors plus à même de supporter les aléas climatiques. Quant aux agriculteurs, ils sont plus résilients face aux effets du changement climatique car ils sont dans des meilleures conditions pour produire et dégager des revenus de la vente de leurs produits.

Mais ces activités d'adaptation, aussi importantes soient elles, ne permettront pas de répondre aux problèmes climatiques si des **solutions structurelles ne sont pas trouvées au niveau mondial**. Trois ans après la signature de l'accord de Paris, les promesses ambitieuses tardent à se concrétiser. C'est la raison pour laquelle le dimanche 2 décembre, le premier jour de la COP24, DBA a marché aux côtés de 75.000 citoyens belges pour réclamer la justice climatique, pour réclamer que le réchauffement soit limité à maximum 1,5 C, comme le veut l'Accord de Paris, pour réclamer que cela se fasse par une transition juste, qui respecte les droits de chacun.e au Nord comme au Sud.



Au Bénin, notre programme en partenariat avec ALDIPE sur « le développement de filières agricoles locales par des communautés ancrées durablement dans leur territoire » a bien évolué.

Un travail d'accompagnement des producteurs relais a permis une meilleure intégration de pratiques agroécologiques. Elles encouragent **une production et une consommation alimentaires saines** tout en rendant les agriculteurs plus résilients à tous chocs externes en ce compris ceux des effets du changement climatique. Après plusieurs jours de formation théorique, les producteurs expérimentent les nouvelles pratiques dans les champs de la ferme école. De façon à en voir les résultats sans devoir prendre le risque sur leurs propres parcelles. Cette approche fonctionne très bien pour sensibiliser les autres producteurs.

Toujours au Bénin, une nouvelle dynamique s'est mise en place pour mieux faire face à la réalité d'enfants en situation de malnutrition « modérée ». A travers des **visites à domicile**, les animatrices communautaires de nutrition réalisent des causeries éducatives avec la famille, l'occasion de tirer la sonnette d'alarme quand c'est nécessaire. Par ce processus, une véritable solidarité s'est installée envers ces familles qui auparavant recevaient peu d'appui de leur entourage dans ces moments difficiles. Maintenant

les femmes se mobilisent pour apporter à leurs enfants les aliments nécessaires à leur récupération. La dynamique communautaire créée autour des cas de malnutrition fait des animatrices communautaires une deuxième famille pour les enfants.



« Le projet Do It with Africa est une alternative pour l'éveil de conscience et pour l'émancipation d'une jeunesse responsable. »

Jérôme Akpo
Chargé d'ECMS (ALDIPE/Bénin)

Après avoir participé au **Do It** en tant que jeune en 2009 et a un séjour d'immersion Sud/Nord en Belgique en 2010, Jérôme s'est investi pendant plusieurs années en tant que bénévole au sein du projet. En parallèle, il a fait des études de Géographie et Aménagement du Territoire et a participé au développement d'une association de jeunes « Regroupement Associatif de Jeunes Engagés pour un environnement sain, l'égalité sociale et la santé » (RAJES-BÉNIN) dans laquelle se mobilisent aujourd'hui des centaines de jeunes béninois.

Depuis janvier 2018, il a été engagé comme chargé d'ECMS par ALDIPE pour développer les projets aux côtés de Bernadin mais également pour ouvrir un nouveau séjour d'immersion à Dassa.



« Jeunes, parents, enseignants, tous s'accordent sur la contribution majeure du Do It with Africa à l'émergence d'une jeunesse consciente, responsable et plus engagée sur les enjeux de développement de sa localité, mais également sa contribution au changement de comportement et de vision qu'il a induit chez beaucoup de jeunes.

L'année 2018 a connu des innovations majeures avec les cellules ECMS qui contribuent à l'éveil de conscience de leurs pairs à travers des sensibilisations thématiques, agissent désormais sur l'assainissement de leur cadre de travail, participent activement à la gouvernance de leurs écoles et développent ensemble un jardin scolaire.

Pour le Directeur du CEG de Tanvè, le jardin scolaire a permis aux jeunes d'apprendre à travailler ensemble, de prendre conscience de leur potentialité en matière d'agriculture et de s'initier aux rouages de l'entrepreneuriat agricole et de la gestion.

L'autre fait marquant de l'année 2018 a été l'organisation de la semaine de la **citoyenneté à Abomey**. Cette première édition fortement soutenue par les

autorités préfectorales et communales a permis de renforcer la visibilité du projet dans le milieu, de mobiliser les jeunes sur la question de l'assainissement à travers l'éco-footing qui a connu la participation de plus de 300 jeunes et autorités autour de l'opération « Zéro sachet dans la ville d'Abomey ». Cette semaine a été aussi l'occasion de sensibiliser les jeunes élèves sur les grossesses précoces et non désirées qui constituent un phénomène que prend de l'ampleur dans les écoles secondaires béninoises.»

Bernadin Tossa

Chargé de Programme ECMS (ALDIPE/Bénin)



2018, une année marquée par un séjour hors du commun : ATMDAS (Maroc), ASMADE (Burkina Faso) et DBA se sont donnés rendez-vous en juillet 2018 avec plus de 75 jeunes, à Koudougou au Burkina Faso. 3 groupes, 3 fois plus d'occasions de sortir de ses représentations de l'autre. Le **projet « tripartite »** a remis les échanges interculturels au cœur de notre action. Ainsi, durant trois semaines, le séjour d'immersion a permis de favoriser un espace d'échange, de discussion, de prise d'initiatives, un désir de changement clairement formulé par les jeunes burkinabés, belges et marocain.e.s. Des thématiques relatives aux inégalités Nord-Sud ont fait l'objet de discussions : immigration, environnement, droits des femmes, stéréotypes...

« Finalement, le séjour d'immersion a été aussi une disposition où s'associent l'émotionnel et l'engagement. Des moments forts partagés entre les jeunes burkinabés, belges et marocain.e.s où l'harmonie a été éprouvée et le vrai sens de partage, un partage d'émotions, d'idées et d'habitudes malgré les différences, dans une société bien accueillante [...] La chose la plus attirante est comment les gens sont accueillants malgré leur situation difficile. Ce fut vraiment le plus beau séjour de ma vie. »

Topac, jeune participant du Burkina

« Durant ce séjour j'ai appris à être responsable, aussi à sacrifier mon temps et mon énergie pour me découvrir moi-même mais aussi autrui. Après ces 20 jours j'ai bénéficié de plusieurs choses ; j'ai pu améliorer mon savoir et mes compétences. Ce projet m'a poussé à poser plein de questions, et à m'engager dans d'autres associations pour plus d'expériences dans le but de m'améliorer et de changer mon comportement positivement. »

Ayoub, jeune participant du Maroc

« J'ai eu la chance de côtoyer deux cultures, deux manières de faire et de voir les choses qui sont totalement différentes. Cela a été tellement enrichissant pour tous, lors des débats surtout, cela a pu apporter plus de nuances et pousser la réflexion de chacun encore plus loin, sur un sujet on avait droit à non seulement l'avis de chacun en fonction de son ressenti personnel mais la manière dont est perçu ce sujet dans les différents pays. J'ai beaucoup apprécié observer les réactions que pouvait avoir les marocains et les burkinabés quand ils confrontaient leurs opinions, voir les divergences ainsi que les similitudes qui peuvent subsister entre eux bien et se rendre compte que L'Afrique subsaharienne et le Maghreb restaient tout deux bien différents malgré tout. En fait, j'ai eu l'impression de faire deux séjours en un, d'être au Burkina mais aussi de voyager au Maroc en même temps et cela juste en discutant avec mes correspondants. »

Louise, jeune participante de Belgique



Au Burkina Faso, un nouveau projet a vu le jour dans la commune de Tenado. Dans cette commune qui produit essentiellement des oignons, la Fédération des producteurs d'oignons s'est retrouvée devant un sérieux problème : ses membres achètent de plus en plus d'engrais chimiques mais la production n'augmente pas et les sols s'appauvrissent.

DBA avec son partenaire Asmade a proposé de les accompagner pour expérimenter et tester des pratiques agroécologiques. On a commencé à travailler dans le **village de Koukouldi**, où quatre groupements ont suivi les itinéraires proposés pour **cultiver, récolter, conserver selon les principes de l'agroécologie**. Autrement dit, on met en place avec eux des pratiques qui vont répliquer les processus biologiques qui sont dans la nature et donc qui ne sont pas néfastes pour l'environnement ni pour la santé et qui permettent de recycler les nutriments, la biomasse et l'eau.

Ce sont plus de **125 membres de ces quatre groupements qui ont suivi des formations pour la production d'oignons cette année**. De plus, l'organisation de la journée de l'agroécologie au chef-lieu de la commune et des visites des jardins maraichers par d'autres groupements

ont permis de sensibiliser d'autres producteurs de la Fédération.

En fin d'année la **construction de magasins** leur permettra de stocker leur production et de la revendre après l'effondrement des prix au moment de la récolte à un prix juste qui rétribue leur travail et leur permette de vivre décemment.

Au niveau de la ferme agroécologique de Saaba, toujours avec notre partenaire Asmade, 85 jeunes agriculteurs ont été formés à l'agroécologie. Ils vont être suivis par l'équipe pour mettre en pratique dans les parcelles familiales ce qu'ils ont appris. Notons aussi que la ferme a reçu le **label d'agriculture biologique** par le Conseil National d'Agriculture Biologique. Belle reconnaissance du travail accompli et qui permet que toutes les productions soient ainsi valorisées lors de leur commercialisation.



La région de Louga se caractérise par l'un des plus importants taux d'émigration du pays. Située au cœur du bassin arachidier traditionnel, la région est aujourd'hui fragilisée par les changements climatiques et des politiques agricoles inadaptées. Sans réelles perspectives d'emploi, les jeunes partent vers Dakar ou vers l'Europe dans l'espoir d'améliorer les conditions de vie de leurs familles et communautés.

Tout au long de l'année, le FESFOP a **sensibilisé et formé 45 élèves** issu.e.s de plusieurs écoles de la ville de Louga sur les thèmes de l'environnement, des droits humains, du genre, des phénomènes migratoires, de la culture, de la citoyenneté, etc. À travers des débats, des mises en situation, des réflexions au contact d'invités, des visites de terrain, ces jeunes se sont ouverts et ont compris qu'ils étaient concernés par ces enjeux.

Aux côtés des jeunes belges, ils ont découvert des initiatives menées par des **organisations communautaires** à Louga. Ils ont passé plusieurs jours aux côtés des producteurs du projet

maraicher de Louga, dont l'objectif est de produire de façon biologique. Ce fut l'occasion de réfléchir avec eux à la consommation responsable, à la nécessité du bio et du local dans un pays qui dépend encore à 50% des importations étrangères pour nourrir sa population. Ils se sont également immergés au sein de l'association Handicap Form Educ qui a pour objectif général de faire reconnaître le droit des personnes handicapées. Ils ont participé à la fabrication de petits sacs en tissus, dont la vente permet de générer des revenus pour ses membres mais également de sensibiliser les populations aux alternatives possibles aux sacs plastiques.

Enfin en 2018, DBA a également poursuivi sa collaboration avec l'ONG de villageois de Ndem, à travers une immersion de plusieurs jours dans leur village de Mbacké Kador. Ces quelques jours, furent l'occasion pour les jeunes belges de partager des idées mais aussi de participer à la mise en œuvre d'un ambitieux projet d'agro-écologie qui fait le lien entre alimentation, autonomie paysanne et environnement.



Partant du constat que les élèves des écoles publiques de Morondava à Madagascar n'osaient généralement pas s'inscrire au projet Do It, DBA met en place avec son partenaire ALEFA, depuis cette année, **des clubs scolaires dans ces écoles**. Réflexions sur la citoyenneté, sortie pédagogique sur l'environnement et animations sur la prise de parole et l'affirmation de ses idées en groupe sont quelques thématiques abordées. Les résultats sont encourageants, les jeunes se disent à leur tour vouloir sensibiliser leur entourage, avoir moins peur de s'exprimer en français et surtout vouloir **continuer à s'engager** avec ALEFA. Une autre manière de faire rayonner l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire sur la grande île rouge ! À l'occasion de la journée nationale des volontaires, notre partenaire ALEFA a organisé une sensibilisation communautaire sur la participation électorale, une exposition

« J'ai pris connaissance du club par des sensibilisations dans mon école et j'ai été tout de suite intéressé. J'ai pu apprendre beaucoup de chose sur la jeunesse et sur le monde, cela me permet aussi d'améliorer mon français. Maintenant j'aimerais aussi sensibiliser mon entourage et si c'est possible m'intégrer dans le projet Do It avec l'ONG ALEFA Menabe ».

Njara 16 ans,
élève au lycée technique de Morondava

photos, une émission radio, une foire aux associations de jeunes, une conférence débat, un reboisement et l'enregistrement de vidéos diffusées à la télévision nationale. Le thème de la journée était : **l'engagement des jeunes à travers le volontariat** pour contribuer à la paix, au développement et à la cohésion sociale.



« En ces temps médiocres, caractérisés par la montée de l'extrême droite et des populistes à travers le monde, l'instauration des valeurs humaines relatives à la citoyenneté mondiale telles que la tolérance, la solidarité, le civisme, la participation, l'exercice des droits et devoirs, bref, la culture du vivre ensemble, demeurent un enjeu de taille qu'il faut absolument cultiver auprès de nos jeunes et partant de nos sociétés futures. Plus que tout jamais, il devient nécessaire, de favoriser le dialogue via un espace d'échange interculturel, via la sensibilisation, le renforcement des capacités, la rencontre et l'engagement des jeunes qui incarnent dorénavant l'espoir, le rêve et l'avenir d'un monde meilleur où le dialogue, la compréhension, la solidarité et le partage prime sur toute autre chose, sur tout ce qui peut provoquer la haine et les malentendus et par conséquent des conflits meurtriers. »

Abdenbi Taalouch,
administrateur d'ATMDAS

Afin de poursuivre leur engagement en tant que citoyennes et citoyens solidaires et responsables, des anciens participants au **projet TIWIZI**, le programme d'éducation à la citoyenneté mené par notre partenaire ATMDAS, ont créé l'**association Initiative des Jeunes du Sud-Est (AIJS)**.

Les objectifs de l'AIJS sont clairs : créer un espace porté par des jeunes, à destination des jeunes. L'implication de la jeunesse d'Errachidia n'est plus à démontrer. Ces jeunes ont ainsi développé des clubs de **partage et de développement personnel** (arts, technologie, culture et sport) et organisent régulièrement des conférences en faveur des jeunes de la région pour mettre en évidence leur potentiel.





Une jeunesse **responsable** dynamique et **solidaire** pour un monde plus juste et meilleur !

« En janvier 2018, est né le projet de Do It au Rwanda dans le district de Huye en province du Sud. Le Do It a commencé avec 30 jeunes élèves de deux écoles voisines du secteur de Rusatira. Nous avons remarqué que c'est un projet très spécial et unique par rapport aux autres projets d'éducation de la jeunesse. Un projet pour les jeunes et par les jeunes.

Selon les témoignages de jeunes et de leurs parents, le projet de Do It With Africa est venu à temps, pour changer les jeunes, leurs communautés et le monde d'aujourd'hui. Beaucoup de jeunes Doitiens disent que le Do It les a aidés à changer le regard qu'ils portaient sur le monde et à comprendre certains enjeux du monde contemporain. L'expérience du séjour d'immersion les a tous éveillés et motivés à bouger pour mettre en pratique les idées acquises au fil des formations, à descendre sur terrain identifier les défis que rencontrent les personnes victimes des inégalités, à faire un plaidoyer auprès des adultes, à proposer des actions de solidarité et à se mettre toujours en action là où c'est possible.

Aujourd'hui nous sommes assurés que nos jeunes peuvent prendre les responsabilités dans leurs communautés, ils ont soif de continuer à faire du concret dans la société. »

Ritha Kamugisha
Responsable Do It (APROJUMAP/Rwanda)

« Avant de participer au Do It With Africa, il y avait beaucoup de choses que j'ignorais comme les causes et effets de la migration ou de la dégradation de l'environnement. Pendant la formation, j'ai acquis des connaissances sur les inégalités (genre, éducation, économie, inégalités urbaines et rurales...) et j'ai décidé de devenir un agent de changement positif pour prévenir et réduire ces inégalités. Après avoir suivi une formation sur l'agriculture, je connais l'importance de l'agroécologie par rapport aux autres sortes d'agriculture, et cela change mon choix, je préfère consommer l'alimentation biologique plutôt que d'autres aliments. »

Sabine Mukamuyango,
jeune participante rwandaise



Parallèlement aux séjours organisés en Afrique depuis de nombreuses années, l'ONG DBA a le souhait d'ancrer davantage son travail en ECMS dans des projets et initiatives citoyennes belges. L'objectif est de permettre à des jeunes de prendre part à la découverte, via l'expérimentation et les échanges, de projets portés par des citoyens ou associations belges en Wallonie et à Bruxelles.

Un peu dans l'esprit des « journées citoyennes » expérimentées par DBA en novembre 2017, les jeunes découvriront autrement leur pays, ville, région et iront à la rencontre d'autres citoyens belges. Ces initiatives de solidarité et d'actions

collectives à mixité sociale auront attrait à l'environnement, l'agriculture, la solidarité, la mixité culturelle et sociale ou la précarité qui questionneront leur vision du monde et renforceront leur envie de s'engager en tant que citoyen responsable.

Cette année, 13 jeunes auront l'occasion d'inaugurer le premier Do It Belgique organisé par DBA au cours duquel trois thématiques phares seront mises en avant : la question migratoire, l'alimentation et l'agriculture durable ainsi que la mixité sociale et culturelle.



« L'engagement pour moi aujourd'hui, il est fondamental. Il faudrait juste tous se bouger et c'est une magnifique ouverture sur le monde. En tant que citoyens du monde de demain, je trouve cela très important. »

Léonie,
jeune participante



En 2018, ce sont déjà 210.000 euros qui ont été obtenus grâce à l'Action Sahel Vert, par des parrainages individuels, des actions de solidarité soutenues par des écoles ou des communes, des défis sportifs comme les 20 km, des moments festifs et conviviaux de soutien, ... Nous vous remercions d'avoir contribué au succès de cette action.

Cindy et Geneviève témoignent :

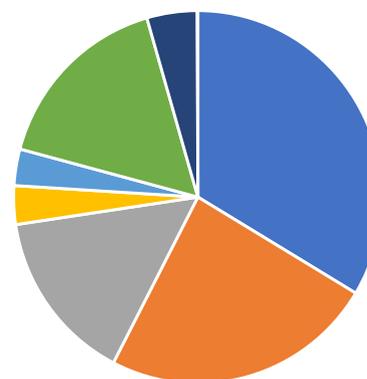
« J'ai décidé de devenir marraine permanente de l'Action Sahel Vert car c'est une action qui finance avant tout des projets diversifiés et porteurs de sens. En effet, DBA agit sur deux volets, Nord et Sud, mais également sur plusieurs plans : l'ECMS, l'Environnement et la Sécurité Alimentaire. Vu l'urgence de changer de manière globale nos comportements sociaux et environnementaux, il est pour moi primordial de soutenir ces projets menés par DBA en collaboration avec ses partenaires locaux mais aussi et surtout, avec la jeunesse du Nord et du Sud »

« Dans les années 70, autour de mes 20 ans, je fréquentais un milieu de gauche. Sa particularité était de croire que nous allions «changer le monde» [...]. À 24 ans, mariée, avec une petite fille de 2 ans et un petit garçon de 6 mois, je me suis

trouvée bien dépourvue après quelques mois de vie en Algérie. Les regards envieux et méprisants vis-à-vis de mes enfants habillés correctement m'étaient difficiles à vivre et je ressentais un sentiment d'échec devant mon attitude. J'ai compris que toutes nos discussions de fin d'adolescence étaient inadéquates, voire fausses. On ne sait pas se mêler de choses que l'on ne connaît pas et croire que nous allions tout arranger ! DBA a été pour moi une des réponses à ce que je n'avais pas compris. Il faut éduquer les jeunes à comprendre les autres cultures, la différence sans juger [...]. Mais ce que DBA propose en invitant les jeunes à réfléchir, à prendre la décision de s'engager dans cette formation et enfin de partir dans la réalité des autres est une magnifique aventure humaine. Je regrette de n'avoir pu en faire profiter mes enfants. »

RENTRÉES FINANCIÈRES

1.535.868 EUROS

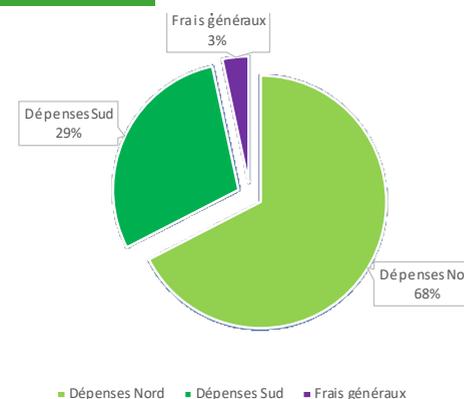


- Projet Do It 2018 (formation - immersion) et groupes scolaires
- Subsides DGD
- Subsides FWB - décret Emploi et OJ
- Subsides WBI
- Subsides AWAC
- Dons privés
- Dons en nature (valorisation prestations bénévoles)
- Cotisations membres
- Produits financiers

Projet Do It 2018	516.329 €
Subsides DGD	368.085 €
Subsides FWB - emploi - OJ	231.191 €
Subsides WBI	51.476 €
Subsides AWAC	48.569 €
Dons privés	251.607 €
Valorisation de prestations bénévoles	67.585 €
Cotisations membres	420 €
Produits financiers	606 €

1.568.398 EUROS

DÉPENSES



La publication « Sahel Vert » vous est destinée en tant que donateur/trice ayant fait un ou plusieurs don(s) à DBA ces deux dernières années. Nous vous remercions vivement pour votre soutien !

Vous souhaitez en savoir plus sur l'ensemble des projets menés par DBA et ses partenaires ?

- Parcourez notre site www.ongdba.org
- Inscrivez-vous à notre [newsletter](#).
- Envoyez toute demande d'information complémentaire à info@ongdba.org

Dépenses NORD	
• Do It 2018 et groupes scolaires (formation)	62.044 €
• Do It 2018 et groupes scolaires (immersion)	501.971 €
• Communication, Events, Séminaires	17.274 €
• Prestations bénévoles	67.585 €
• Frais de personnel	406.594 €
Dépenses SUD	
• Bénin	135.638 €
• Burkina	173.260 €
• Sénégal	20.121 €
• Madagascar	19.403 €
• Inde	17.637 €
• Maroc	16.568 €
• Transversal	73.581 €
• Personnel gestion sud	47.609 €
Frais généraux (dont personnel administratif)	56.721 €

PERTE DE L'EXERCICE : -32.535 EUROS

M E R C I

BE39 0882 1084 1619

(Attestation fiscale pour tout montant total supérieur ou égal à 40 euros par année).

Chaque année, l'Action Sahel Vert contribue accompagner près de 1500 producteurs et élèves en Afrique, dans les domaines de l'agriculture familiale, de l'environnement et de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire.

*Nous ne voulons pas que cela s'arrête,
Nous croyons dans le potentiel des populations à changer leur quotidien,
Nous croyons aussi dans votre potentiel à soutenir ces populations et leurs projets !*

1 doïtien qui fait un don de 5 euros par mois, c'est 60 euros par an !
250 doïtiens qui font un don de 5 euros par mois, c'est 15 000 euros par an !
Les grands projets ne se réalisent pas en un jour !

Soutenir DBA par un ordre permanent mensuel, c'est nous donner la possibilité de garantir un soutien durable à nos partenaires et leurs publics.

CHAQUE DON COMPTE !

Nos garanties :

- * 30 ans d'expérience et une expertise reconnue dans l'accompagnement de projets au Sud ;
- * Une vision à long terme par la construction de partenariats avec des organisations au Sud et par la sensibilisation et la mobilisation de la jeunesse ;
- * Une gestion transparente, éthique et responsable des fonds de nos donateurs (validation et publication de nos comptes par DonorInfo et adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds).



Connaissez-vous Lilo ?

www.lilo.org

Lilo est un moteur de recherche solidaire qui permet de financer des projets sociaux et environnementaux dont les actions de DBA. Un geste simple et gratuit, utile pour l'humain et la planète.